

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Grandes cultures n° 25 du 26 avril 2016



A retenir cette semaine :

- Toutes les parcelles du réseau sont en fleur.
- Fin du risque méligèthe.
- Les conditions climatiques sont favorables à l'évolution des symptômes de cylindrosporiose sur les parcelles touchées et non traitées.
- Les parcelles qui ont été contaminées peuvent développer des symptômes de sclérotinia même si les températures fraîches ne sont pas trop favorables.



Réseau 2015-2016

Le réseau 2015-2016 est actuellement constitué de 68 parcelles. Le BSV de cette semaine est réalisé à partir d'observations faites sur 48 parcelles du réseau.

Sommaire

Colza	p 1
Pois d'hiver	p 5
Blé	p 9
Orge d'hiver	p 13
Orge de printemps	p 16
Moutarde	p 17

Stades des colzas

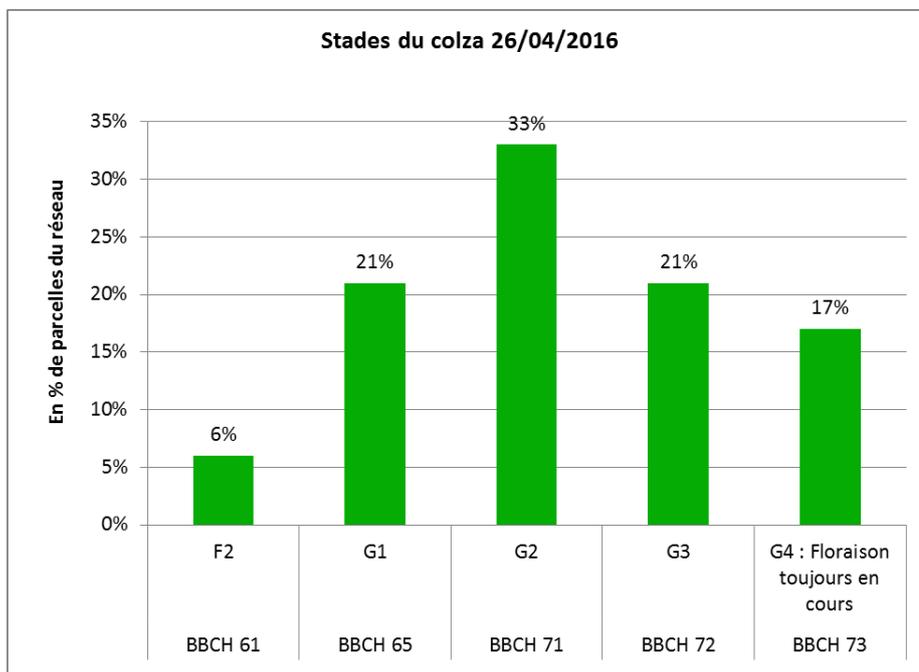
Cette semaine, l'ensemble des parcelles du réseau est en fleur.

Les plus tardives sont à F2, les plus en avance à G4.

La majorité des parcelles du réseau est à G2.

Les températures négatives de début de semaine dernière et des derniers jours peuvent pénaliser les plantes et freiner la floraison. Certaines parcelles observent des coulures de fleurs.

Rappel : un stade est atteint lorsque 50% des plantes sont à ce stade.





Sclérotinia

Cette semaine, 21% des parcelles du réseau sont au stade G1, stade de début de la période de risque sclérotinia. Seuls 6% des parcelles ne sont pas encore rentrés dans ce stade seuil.

Période de risque : le stade G1 est le stade de début de la période de risque. Il correspond souvent à la chute des premiers pétales sur les feuilles. A partir de là, le champignon pourra coloniser la feuille puis la tige de colza. Attention, la date de ce stade peut varier d'une parcelle à l'autre.

Seuil de nuisibilité : il n'existe pas pour le sclérotinia du colza de seuil de nuisibilité étant donné que la protection est préventive. Cependant, le niveau de risque peut être apprécié selon :

- les indicateurs de pétales contaminés comme le kit pétales,
- le nombre de cultures sensibles dans la rotation,
- les attaques les années antérieures sur la parcelle,
- les conditions climatiques humides le mois précédent favorables à la germination des sclérotines.

Le climat durant toute la floraison favorisera ou non l'expression de la maladie : humidité relative de plus de 90% dans le couvert durant 3 jours pendant la floraison et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

Kits pétales : les résultats de cette semaine montrent une pression moyenne à élevée. Les conditions météorologiques pour le développement de symptômes sur les parcelles contaminées ont été très bonnes en fin de semaine dernière.

Résultats des kits pétales mis en œuvre sur le réseau ces deux dernières semaines



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Grandes cultures n° 25 du 26 avril 2016

COMMUNE	DEPARTEMENT	Date d'observation	% fleurs contaminées
YROUERRE	89	12/04/2016	23
BLANZY	71	12/04/2016	27,5
CORCELLES LES ARTS	21	12/04/2016	30
CHAMPLOST	89	12/04/2016	32,5
SERGINES	89	12/04/2016	42,5
SAINT JULIEN DU SAULT	89	12/04/2016	44
MONTACHER VILLEGARDIN	89	12/04/2016	77,5
NEUILLY	89	12/04/2016	80
SAINT MAURICE AUX RICHES H	89	12/04/2016	82,5
FRANXAULT	21	11/04/2016	80
SIMARD	71	18/04/2016	0
SOUCY	89	19/04/2016	35
BROINDON	21	19/04/2016	45
NARCY	58	18/04/2016	50
DEMIGNY	71	18/04/2016	50
CORCELLES-LES-CITEAUX	21	19/04/2016	50
CHAMPLAY	89	18/04/2016	55
VERDUN sur le DOUBS	71	18/04/2016	60
ST ETIENNE en BRESSE	71	18/04/2016	70
SAINT-FLORENTIN	89	18/04/2016	82,5
GARCHY	58	18/04/2016	87,5
CHEVENON	58	18/04/2016	100
BOUHY	58	18/04/2016	100
BLANZY	71	18/04/2016	en attente
CHASSY	89	18/04/2016	en attente
BAUDRIERES	71	25/04/2016	30
BLANZY	71	25/04/2016	32,5
CHAIGNAY	21	25/04/2016	37,5
MONT SAINT JEAN	21	25/04/2016	40
BRETIGNY	21	25/04/2016	47,5
TIL CHATEL	21	25/04/2016	57,5
BAUDRIERES	71	25/04/2016	100

- Analyse de risque :

- Pour les parcelles proches du stade G1 qui ont pu être contaminées (avec retour fréquent de cultures sensibles ou sur lesquelles une forte attaque a déjà été observée), le risque sclérotinia peut être élevé même si les températures sont fraîches.
- Pour les parcelles n'ayant pas atteint le stage G1, il est trop tôt pour intervenir.



En 2015, comme depuis 15 ans, un dispositif de surveillance "Résistance du sclérotinia aux fongicides " a été conduit par Terres Inovia, l'Anses et la DGAL/SDQPV, avec l'appui scientifique et méthodologique de l'INRA. Vous pouvez retrouver les résultats en suivant le lien :

<http://www.terresinovia.fr/colza/cultiver-du-colza/maladies/sclerotinia/resistances-aux-fongicides/>



Cylindrosporiose

Les symptômes de cylindrosporiose sont en augmentation, notamment sur les variétés sensibles. Les conditions actuelles (frais et humide) lui sont très favorables.

Les 2 parcelles du réseau qui signalent de la cylindrosporiose depuis la sortie hiver ont des symptômes en nette progression avec de 24 à 40% des plantes avec symptômes sur feuilles et tige.

Surveillez bien vos parcelles car cette année, même les variétés PS et TPS peuvent être concernées. Pour observer la cylindrosporiose, il faut regarder les étages de feuilles les plus bas ainsi que les bas de tige. La maladie peut évoluer des feuilles vers les tiges dans les cas les plus graves.

Pour les parcelles à forte attaque de cylindrosporiose et qui ont déjà été traitées (de façon spécifique ou pour le sclérotinia mais avec un produit adapté), le risque est redevenu faible.

Pour les parcelles qui ne sont pas encore au stade G1 (donc sans protection fongicide sclérotinia adapté à la cylindrosporiose) et qui ont des attaques moyennes à fortes sur tige et feuille, le risque peut être élevé.

Phoma

7 parcelles sur 32 observées signalent la présence de phoma avec de 0.5 à 60% des pieds concernés (nécrose sur pieds + macules sur feuille).

Pucerons cendrés

- Période de risque : de la reprise de végétation au début de la maturation (G4)

- Seuil de nuisibilité : 2 colonies/m² (colonies ne signifient pas forcément manchon, il peut s'agir de quelques individus)

- Observations : sur 39 parcelles observées, 2 signalent la présence de pucerons cendrés avec une pression allant de 0.1 à 0.2 colonies/m², en-dessous du seuil de risque.

La présence de pucerons cendrés est observée dans des situations à l'abri du vent.

Les parcelles du réseau qui signalent des colonies de pucerons cendrés sont les mêmes que dans les BSV précédents : il n'y a pas de progression du phénomène.

Charançon des siliques

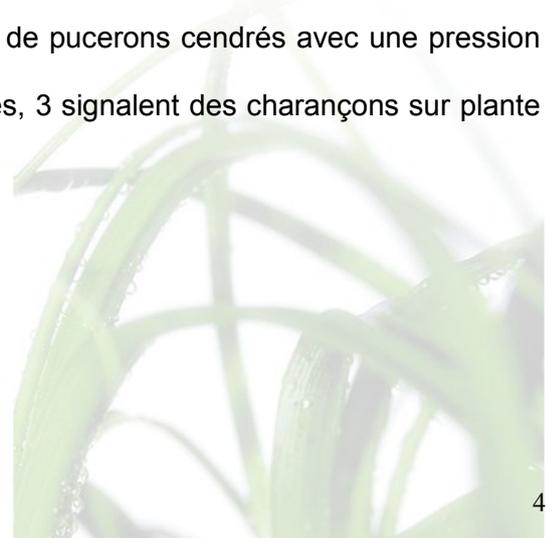
Les premières observations de charançons des siliques sont faites cette semaine sur le réseau, notamment en bordure de parcelles.

- Période de sensibilité : du stade G2 à G4.

- Seuil de nuisibilité : 1 charançon pour 2 plantes au sein de la parcelle. L'observation des bordures est un bon indicateur de la pression en insectes.

- Observations : sur 40 parcelles observées, 1 signale la présence de pucerons cendrés avec une pression de 0.3 charançon par plante.

La pression est plus forte en bordure : sur 28 observations réalisées, 3 signalent des charançons sur plante de l'ordre de 0.1 à 5 insectes/plante.





Pois

A retenir cette semaine :

- Pois d'hiver : 12 feuilles à jeunes gousses 2 cm
⇒ Ascochytose / Bactériose / Pucerons verts : à surveiller.
- Pois de printemps : stade 2 feuilles en moyenne.
⇒ Sitones : faible présence sur pois de printemps: à surveiller.

Réseau 2015-2016

Cette semaine, les observations sont basées sur 2 parcelles de pois d'hiver et 12 parcelles de pois de printemps.

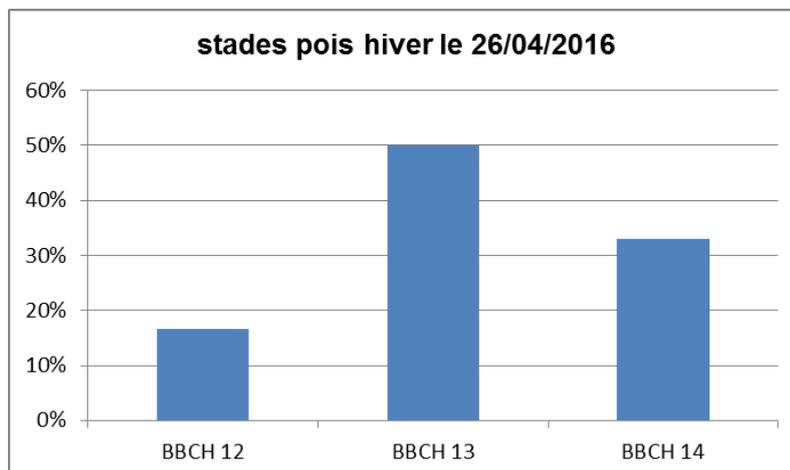
Stade des pois

Pois d'hiver : de 12 feuilles à jeunes gousses 2 cm.

Les températures fraîches et les gelées matinales occasionnent des coulures de fleurs.

Les températures inférieures à 4 °C peuvent être préjudiciables dès le stade initiation florale.

Pois de printemps : de 2 feuilles à 4 feuilles



Thrips

1 parcelle de pois d'hiver signale la présence de thrips cette semaine avec 0.3 thrips/plante

Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est atteint lorsque l'on dénombre en moyenne 1 thrips par plante (sur un comptage de 10 plantes par parcelle) entre le stade 80-90 % des plantes levées (ligne de semis visible) et le stade 6 feuilles. Pour une meilleure représentativité, faire plusieurs comptages par parcelle.

Analyse de risque

Le risque est faible pour le moment, de plus les populations de thrips n'engendrent pas de dégâts lorsque les conditions de levées du pois sont rapides.



Sitones

12 parcelles pois de printemps et 1 parcelle pois hiver renseignées

Les morsures observées sur feuilles sont dues aux sitones adultes. Pour rappel, ces dégâts sur feuilles n'engendrent pas de perte de rendement. Ce sont les larves de sitones (cf. photos) qui sont à craindre car elles se développent en consommant les nodosités des pois.

Sur les 13 parcelles observées :

- 5 signalent la présence faible de sitones (note 1).
- 8 atteignent le seuil de nuisibilité

Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est atteint lorsque l'on dénombre en moyenne 5 à 10 encoches (note de 2) par plante sur les premières feuilles (sur un comptage de 10 plantes par parcelle) entre la levée et le stade 6 feuilles.

Échelle de notation :

- Note 1 : 1 à 5 morsures ;
- Note 2 : 5 à 10 morsures ;
- Note 3 : plus de 10 morsures.

Analyse de risque

Pour le moment la présence de sitone est devenue faible sur les parcelles. Les conditions climatiques ne sont plus favorables. Le risque est donc faible. Néanmoins à surveiller, le climat peut redevenir favorable à l'activité de cet insecte ($T > 12^{\circ}\text{C}$) et le risque augmentera.



Sitone adulte
(crédit : L JUNG, Terres Inovia)



Larve de sitone dans une nodosité
(crédit : L JUNG, Terres Inovia)



Dégâts de sitones adultes sur pois
(Crédit : L JUNG, Terres Inovia)

Autres ravageurs

9 parcelles pois de printemps renseignées

5 parcelles de pois de printemps signalent la présence faible d'oiseaux dont 1 parcelle avec quelques dégâts notables.

Pucerons verts

2 parcelles pois d'hiver renseignées

Sur 2 parcelles, la présence de pucerons verts est signalée en faible quantité (moins de 10 pucerons par plante).



Seuil de nuisibilité

le seuil de nuisibilité est atteint dès lors qu'on dénombre 30 pucerons par tige entre début floraison et fin floraison + 2-3 semaines.

Analyse de risque : le risque est faible pour le moment à surveiller.



Maladies

7 parcelles pois de printemps renseignées

Rien à signaler sur pois de printemps.

Anthracnose ou ascochytose

L'ascochytose ou anthracnose est une maladie foliaire s'installant à la base des tiges et avec des punctuations foncées sur les feuilles.

Cette semaine, l'ascochytose est signalée sur 1 parcelle (feuillage inférieur et nécroses sur tige).

Stade d'observation :

Les symptômes d'ascochytose doivent être surveillés :

- depuis le stade 9 feuilles jusqu'au stade fin floraison pour les pois d'hiver ;
- depuis le stade Début floraison jusqu'au stade fin floraison pour les pois de printemps.

Analyse de risque : la maladie évolue car l'alternance pluie/beau temps y est favorable.

1 parcelle du réseau signale de l'ascochytose sur tige, 50% des plantes avec moitié inférieure touchée et 20% avec moitié supérieure. Le risque est moyen. A surveiller.



*Anthracnose sur pois
(crédit : A MOUSSART, Terres Inovia)*

Bactériose

La bactériose (ou graisse du pois) est une maladie due à une bactérie *Pseudomonas syringae pisi*. Il existe plusieurs races en France, entraînant parfois l'expression de symptômes différents d'une parcelle à une autre et pouvant se confondre à de l'ascochytose.

Les symptômes les plus caractéristiques de la bactériose sont les suivants :

Feuilles	Tiges
<p>Tache jeune : aspect translucide, huileux, vert foncé. Tache âgée : nécrose marron parfois cernée par une bordure plus foncée.</p>	<p>Lésions vitreuses, grasses, plus ou moins étendues et confluentes.</p>
	

Source : Laurent Jung, Terres Inovia

D'autres symptômes moins « typiques » mais provoqués par la bactériose peuvent être observés.



Source : Laurent Jung, Terres Inovia

Analyse de risque : 2 parcelles sont toujours touchées par la maladie. Il n'existe pas de méthode de lutte efficace contre la bactériose. Les fongicides n'ont pas d'efficacité sur cette bactérie.

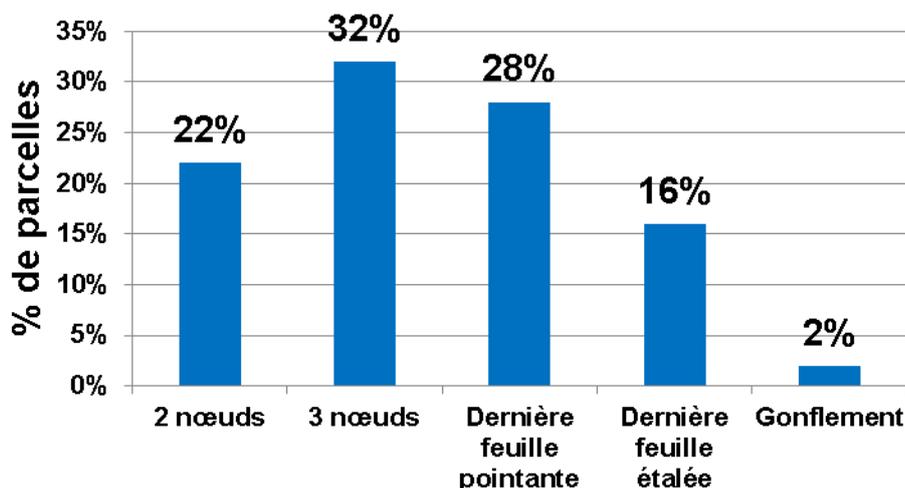


Blé tendre

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 46 parcelles (13 dans l'Yonne, 8 dans la Nièvre, 19 en Côte d'Or et 6 en Saône et Loire).

Stades BTH - BSV 26/04/2016



La dernière feuille est plus ou moins présente dans près de la moitié des situations. Après avoir été très en avance en début de montaison, les blés retrouvent un rythme de croissance proche de la normale.

La rouille jaune

La rouille jaune est identifiée, dans la zone non traitée, sur 3 parcelles du réseau d'observations en Plaine de Dijon et dans le nord de l'Yonne, sur variétés sensibles telles qu'Alixan (Gilly les Citeaux – 21), Altigo (Chaignay – 21) Laurier (Cezy – 89). De plus, les régions limitrophes à l'ouest et au nord de la Bourgogne enregistrent fréquemment des situations avec un développement de la maladie significatif depuis une semaine.

Seuil de nuisibilité :

A partir du stade 1 nœud, le seuil de nuisibilité est atteint dès l'apparition des premières pustules dans la parcelle. La rouille jaune apparaît en foyer.

Essai variétés BTH CA58
Variété HYWIN, le 25/04/2016





Observer en priorité les variétés les plus sensibles

Comportement des variétés de blé vis-à-vis de la rouille jaune (ARVALIS – Institut du végétal)

Références		Nouveautés et variétés récentes				
Résistants		(GALACTIC) (BOISSEAU)	POPEYE	SHERLOCK	TERROIR	VYCKOR
			COSTELLO	LENNOX	MATHEO	RGT MONDIO
	TOBAK	BOLOGNA	CALUMET	COLLECTOR	FENOMEN	NEMO
			SALVADOR	SOTHYS CS		
		BERMUDE	ADVISOR	DESCARTES	LAVOISIER	RGT VENEZIO
Assez résistants			AIGLE	CREEK	FOXYL	GRANAMAX
SY MOISSON	(SCENARIO)	CALABRO	HYGUARDO	TRIOMPH		
SOKAL	PAKITO	AREZZO	FALADO	THALYS		
SOLEHIO	RUBISKO	FLUOR	ATOUPIC	FRUCTIDOR	GALLIXE	MEETING
	CELLULE	APACHE	ARMADA	AUCKLAND	KUNDERA	LITHIUM
		ARKEOS	(GHAYTA)	(REBELDE)		
		BERGAMO	DIAMENTO	NORWAY	RGT TEKNO	
Moyennement sensibles			AYMERIC	(FORCALI)	GOTIK	HYBIZA
	CHEVRON	ACCROC	MANDRAGOR	PHILEAS	STARWAY	GRAPELI
OREGRAIN	(GALIBIER)	EXPERT	DIDEROT	RGT TEXACO	(SOBRED)	SYLLON
	(AMBITION)	BAROK				
	BOREGAR	ASCOTT				
Assez sensibles						
	LEAR	ALLEZ Y				
Sensibles			APLOMB	ESPART	RGT KILIMANJARO	
	LYRIK	HYSTAR	CAMELEON	(TIEPOLO)	TENTATION	
Très sensibles			BELEPI	RECIPROC	STADIUM	
(HYXTRA)	(PALEDOR)	ALTIGO	MODERN			
	(QUALITY)	(NOGAL)	HYFI			
TRAPEZ	LAURIER	ALIXAN	HYWIN			
	HYSUN	FAIRPLAY				

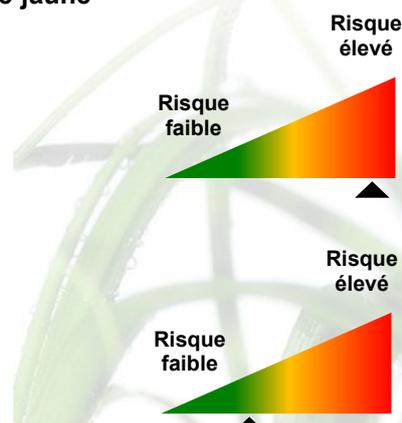
() à confirmer
Source : essais pluriannuels, 44 en 2015



SI ON SE RESUME :

Bien que les températures se soient rafraîchies, le risque de rouille jaune est réel :

- Sur les variétés sensibles (ALTIGO, ALIXAN, LAURIER...) avec symptômes, le risque est élevé.
- Dans les autres situations, le risque est plus faible mais devra être réévalué la semaine prochaine.





Ensuite, tenir compte des prévisions de développement de la septoriose avec le modèle SeptoLIS développé par Arvalis :

Pour des blés ayant au moins atteint le stade 2 nœuds :

RISQUE SEPTORIOSE avec une météo arrêtée au 23/04 et des prévisions jusqu'au 01/05/2016

Département	Station météo	Semis 01/10	Semis 15/10
89	SENS AUXERRE TONNERRE	Risque fort	Risque fort
58	NEVERS CLAMECY	Risque fort	Risque fort
21	CHATILLON / SEINE DIJON	Risque fort	Risque modéré
71	CHALON / SAONE MACON	Risque fort	Risque fort



Les pluies importantes enregistrées au cours des derniers jours renforcent encore le risque septoriose dans la plupart des situations.

Enfin en complément, c'est l'observation de la **F4 définitive** qui conditionne l'attitude à adopter vis-à-vis de la septoriose. Au stade 2 nœuds, c'est la F2 du moment qu'il faut observer ; au stade sortie de la dernière feuille, ce sera la F3.

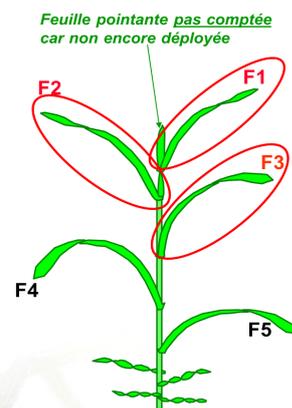
Méthode de notation des symptômes de septoriose et seuil de risque

1^{ère} étape : prélever 20 plantes disséminées dans la parcelle et ne conserver que le maître-brin.

2^{ème} étape : sur chaque maître-brin, repérer **les 3 dernières feuilles déployées du moment**, notées F1, F2 et F3, comme sur le schéma ci-contre.

3^{ème} étape :

- si le blé est à **2 nœuds**, compter le nombre de **F2 touchées par la septoriose** (F4 définitive). Ramener le résultat en %.
- si le blé est à **dernière feuille pointante**, compter le nombre de **F3 touchées par la septoriose** (F4 définitive). Ramener le résultat en %.



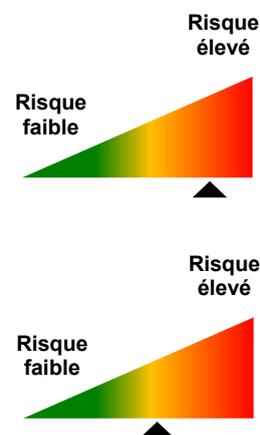
Le seuil de risque est atteint, sur variétés sensibles, quand 20% des F4 définitives (F2 déployée à 2 nœuds et F3 déployée à dernière feuille pointante) sont touchées par la septoriose. Ce seuil s'établit à 50% sur variétés tolérantes (ex : FRUCTIDOR, CELLULE...).

- ⇒ Sur les 22 parcelles encore au stade **2-3 nœuds**, en zone non traitée, la maladie est en progression depuis la semaine dernière/ Elle est identifiée dans **48% des parcelles** sur la F2 du moment (F4 définitive), à raison de 52% de feuilles touchées en moyenne. Les variétés telles qu'Alixan, Oregrain, Pakito et Apache sont fréquentes dans cette catégorie.
- ⇒ Sur les 24 parcelles autres parcelles sur lesquelles la **dernière feuille se déploie**, en zone non traitée, la maladie est identifiée dans **92% des parcelles** sur la F3 du moment (F4 définitive voire F3 définitive pour les parcelles les plus avancées), à raison de de 43% de feuilles touchées en moyenne. Là aussi, la pression de septoriose est très importante.



SI ON SE RESUME :

- Sur les parcelles déjà protégées depuis plus de 15 jours, alors que les deux dernières feuilles n'étaient pas complètement déployées, le risque est élevé. Il va sans dire que sur les parcelles encore non protégées à ce jour, le risque est maximum.
- Dans les autres situations plus tardives ou sans symptômes sur les 2 dernières feuilles, le risque est assez élevé et devra être reconsidéré à l'approche de la dernière feuille étalée.



Les autres maladies du feuillage

Du côté des autres maladies du feuillage, un état des lieux avant d'engager une analyse de risque à l'approche du stade 2 nœuds :

- Oïdium : 2% des parcelles présentent des symptômes sur les F3 du moment.
- Rouille brune : elle n'est pas identifiée dans le réseau.

Les pucerons sur le feuillage

Sur 3 parcelles, des pucerons sont observés sur les feuilles. Généralement, il s'agit du type *Metopolophium dirhodum* dont la nuisibilité n'a jamais été démontrée. Quelques fois, il peut s'agir de *Sitobion avenae*, le puceron des épis. Mais attention, il n'a jamais été démontré de relation de cause à effet entre ce qui est observé sur feuilles puis sur épis.

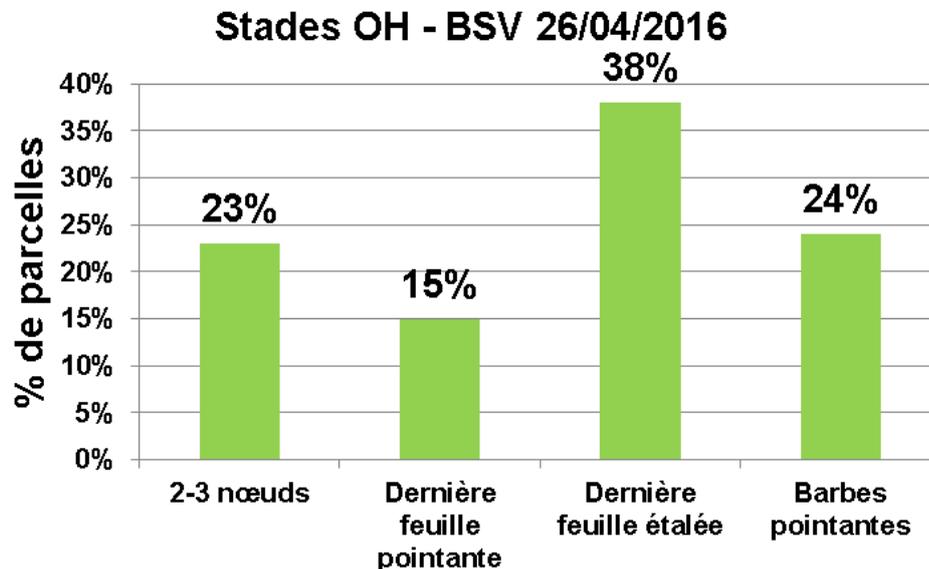


Orges d'hiver et escourgeons

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 40 parcelles (13 dans l'Yonne, 6 dans la Nièvre, 15 en Côte d'Or et 6 en Saône et Loire).

Les parcelles

Les premières barbes sont apparues cette semaine dans les parcelles les plus précoces. Après avoir été très en avance en début de montaison, les orges d'hiver retrouvent un rythme de croissance proche de la normale.



Les maladies du feuillage

Dans la zone non traitée d'observation :



- La rhynchosporiose dans 74% des parcelles observées à raison de 42% des feuilles touchées en moyenne sur la F3 du moment. Encore en progression depuis la semaine dernière, la pression de rhynchosporiose reste élevée. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : ISOCEL, ETINCEL, CASINO et KWS TONIC.
- L'helminthosporiose teres dans 57% des parcelles observées à raison de 35% de feuilles touchées en moyenne sur la F3 du moment qui dans bon nombre de cas est la F3 définitive. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : ESTEREL, TOUAREG et ABONDANCE.
- La rouille naine dans 5% des parcelles sur les variétés ESTEREL et Vanessa.

Plus globalement, les variétés se distinguent entre elles selon le niveau de dégâts causé par les maladies du feuillage. C'est un bon indicateur pour raisonner le risque de développement des maladies au cours du début de la montaison.





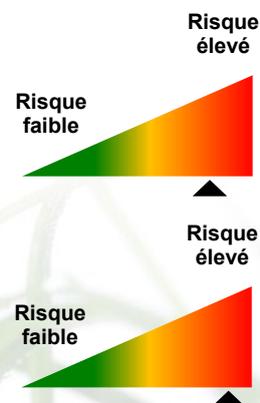
ESCOURGEONS		Les plus résistantes		Orges 2 rangs	
		T-NT (q/ha)			
			9	Augusta	
			10	California	
			11	KWS Cassia	
		(TOOTY)	12	Albertine	Salamandre
	(BERLINE)	(GOODY)	13	Imax	
		DETROIT	14	Calypso	
		SMOOTH	15	Maltesse	
		SY BAMBOO	16	KWS Orw ell	
		DOMINO	17	KWS Glacier	
		ETINCEL	18	KWS Infinity	
BAGOO	ISOCEL	TATOO	19		
		KWS TONIC			
	CASINO	DRIBBLE			
	JALLON	(MARMARA)			
		SHANGRILA			
		JENNY			
		AMISTAR			
		CERVOISE			
		ESTEREL			
		VOYEL			
		QUADRIGA			
	ABONDANCE	MAGISTRAL			
		TOUAREG			
		PASSEREL			
		(JOKER)			

En gras : variétés à orientation brassicole
() : à confirmer
Source : *essais pluriannuels, 19 essais 2015*



SI ON SE RESUME :

- Sur les parcelles déjà protégées, alors que les deux dernières feuilles n'étaient pas complètement déployées, le risque est élevé à l'approche de la sortie des barbes.
- Dans les autres situations, le risque est très élevé d'autant plus lorsque les maladies sont observées sur la F2 du moment.



Les pucerons sur le feuillage

Sur 5 parcelles, des pucerons sont observés sur les feuilles. Généralement, il s'agit du type *Metopolophium dirhodum* dont la nuisibilité n'a jamais été démontrée.



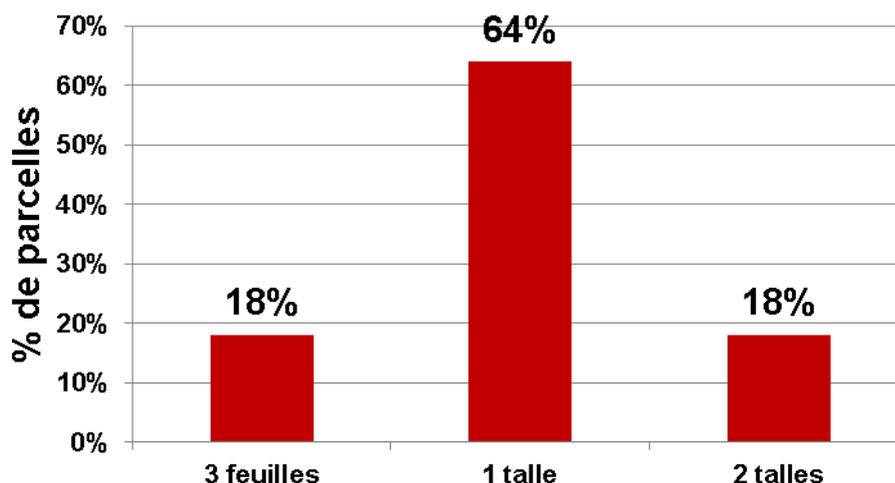
Orge de printemps

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 11 parcelles (4 dans l'Yonne, 2 dans la Nièvre et 5 en Côte d'Or).

Il s'agit de parcelles semées entre le 10 et le 25 mars 2016 pour lesquelles les stades s'échelonnent de 3 feuilles à 2 talles. Malgré la fraîcheur des températures enregistrées actuellement, les orges de printemps ont gagné un organe depuis la semaine dernière.

Stades OP - BSV 26/04/2016



Les observations

Des dégâts de limaces sont observés dans 3 parcelles sur 5 ayant fait l'objet de cette observation. Ces parcelles ayant dépassé le stade 3 feuilles, le risque est réduit.

Contrairement à la semaine passée, aucun puceron n'est observé dans le réseau.

Il est encore un peu tôt pour faire une analyse de risque vis-à-vis des maladies pouvant affecter les orges de printemps. Pour l'anecdote, une parcelle porte de la **rhynchosporiose** à la base du feuillage.

OP - Semis début mars 2016
Prenois (21), le 19/04/2016



Moutarde brune d'automne

Les conditions climatiques froides actuelles ne sont pas favorables au développement des plantes. Les premières fleurs sont apparues depuis 8 jours et depuis, la floraison n'arrive pas à se lancer, ce qui est très pénalisant dans les secteurs où il y a beaucoup de méligèthes.

Malgré la fraîcheur, nous remarquons la présence d'insectes sur les boutons, lorsque le vent se calme et surtout dans le secteur de Beaune et Chalon.

Le réseau d'observation

Le réseau est constitué de 10 parcelles sur la région Bourgogne, cette semaine 8 parcelles ont été observées, 1 dans l'Yonne, 2 en Saône et Loire et 5 en Côte d'Or (1 Auxois, 1 Chatillonnais et 3 en plaine dijonnaise)

Stade de la culture

- 10 % des parcelles sont au stade boutons accolés (D2)
- 20 % des parcelles sont au stade boutons séparés (E)
- 45 % des parcelles sont au stade premières fleurs ouvertes (F1)
- 25 % des parcelles sont au stade chute des premiers pétales (G1)

Méligèthes

Dans toutes les parcelles, nous constatons la présence de méligèthes.

Cependant, le nombre de méligèthes présentes sur les inflorescences des plantes de moutarde est très hétérogène d'une parcelle à une autre.

Le seuil de nuisibilité pour des moutardes au stade :

- bouton accolé est de 2 à 3 méligèthes par plante
- bouton séparé est de 4 à 5 méligèthes par plante
- premières fleurs ouvertes est de 8 à 10 méligèthes par plante en moyenne.

Cette semaine, sur l'ensemble du réseau, **seules deux parcelles** ont atteint le seuil de traitement. **Le risque est donc faible.**

Cependant, la surveillance régulière des parcelles est nécessaire jusqu'au stade pleine floraison.

Maladie

La présence de tâches de « **Rouille blanche des crucifères** » sur les faces inférieures des feuilles est signalée sur deux parcelles en plaine dijonnaise avec quelques plantes touchées entièrement (cf photos).

La variété Espérance est très sensible à cette maladie.

Les années dernières, nous avons constaté des pertes de rendement d'environ 6 quintaux par hectare dues à cette maladie.

En cas de présence constatée, il est souhaitable d'avancer son intervention fongicide en tout début fleur. Les fongicides à base d'azosystrobine ont une efficacité sur cette maladie.



Source : J. GERVAIS



Les abeilles butinent, protégeons les !



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
DE L'AGRO-ALIMENTAIRE
ET DE LA FORÊT

Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires

1. Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
2. Par **dérogation**, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, **en dehors de la présence des abeilles**, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, **en dehors de la présence des abeilles**".
3. Il ne faut **appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire** et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.
4. **Afin d'assurer la pollinisation des cultures**, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut **veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut **éviter toute dérive** lors des traitements phytosanitaires.



Recommandations sur les périodes de traitements à privilégier*

- Dans les 3 heures après l'heure du coucher du soleil telle que définie par l'éphéméride, ou ;
- Dans les 3 heures précédant l'heure du coucher du soleil telle que définie par l'éphéméride si la température est inférieure à 12°C

Dans tous les cas, observez vos cultures avant de traiter !

() : Il est interdit de traiter en présence d'abeilles, même si le produit comporte la mention « abeilles ».*

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne et rédigé par ARVALIS-Institut du Végétal et Terres Inovia (Institut technique des producteurs d'oléagineux, de protéagineux, de chanvre et de leurs filières), avec la collaboration du SRAL, des Chambres d'agriculture 21, 58, 71 et 89 et du GIE BFC Agro, à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - CA 21 - CA 58 - CA 71 - CA 89 - CEREPY - COOP BOURGOGNE DU SUD - SOUFFLET AGRICULTURE - DIJON CEREALES - EPIS CENTRE - MINOTERIE GAY - SEPAC - ETS RUZE - SRAL - FREDON - KRY SOP - ALTERNATIVE - SAS BRESSON - AGRIDEV - AGRI SUD EST - TEOL - SEINEYONNE - CAPSERVAL - SENOGRAIN - SARL LEGUY - AMDIS.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

« Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018 »